

Agriculture

Le Canada a envoyé au Pakistan et à l'Inde des avions pour la vaporisation d'insecticides sur les champs en culture, et de l'outillage pour la lutte contre les plantes et animaux nuisibles; la Birmanie et le Pakistan ont reçu des pièces détachées de machines aratoires pour les ateliers de réparation; des cliniques vétérinaires volantes ont été organisées au Cambodge, des pompes portatives d'irrigation ont été envoyées à Ceylan, tandis que la Malaisie recevait de l'équipement nécessaire à la science des sols.

Dès le lancement du Plan, le Canada, l'Australie et la Nouvelle-Zélande ont collaboré à la création d'une ferme modèle dans la région de Thal, au Pakistan occidental. Les réfugiés y trouvèrent les animaux de trait, le bétail laitier et autre, qui leur ont permis d'expérimenter des formules agricoles nouvelles. La ferme fournit également les semences convenant à la région et constitue un centre de recherche dont profitent les cultivateurs réfugiés. Le Canada y a envoyé des machines et de l'outillage aratoires.

En outre, l'Inde et le Pakistan ont bénéficié d'un versement de près de \$101,000 à l'Institut de contrôle biologique du Commonwealth, qui va créer un centre de recherches sur le contrôle biologique à Bangalore, au sud de l'Inde, et un autre centre semblable à Rawalpindi, au Pakistan.

Pêche

Ceylan—L'essor de l'industrie de la pêche a contribué à pallier la carence alimentaire dans le Sud-Est asiatique. La contribution la plus importante du Canada dans ce domaine a été la part qu'il a prise à la fondation d'un centre expérimental de pêche à Ceylan, qui se propose d'augmenter le volume des prises et d'améliorer la manutention et la commercialisation du poisson en vue de remédier au manque grave de protéines dans le régime alimentaire des populations. Le Canada a envoyé à Ceylan deux bateaux de pêche du littoral du Pacifique, montés par des équipages canadiens, un biologiste spécialisé dans les sciences marines, et un spécialiste de la pêche. Au premier stade, les expériences et les recherches ont porté surtout sur l'étude des mœurs des poissons, de leurs terrains de chasse, etc. On a enseigné aux pêcheurs l'emploi efficace de leur matériel. Dernièrement, le Canada a fourni un chalutier, qui servira aux étapes suivantes du programme. Comme une bonne partie des prises se gâtait, faute d'installations frigorifiques, on a créé un centre moderne de réfrigération, ainsi qu'une petite usine de transformation où les déchets de poisson servent à la fabrication de tourteaux ou d'engrais, et où l'on extrait l'huile de poisson. En même temps, le Gouvernement cingalais a aménagé un excellent port de pêche flanqué d'un brise-lames à proximité du centre frigorifique, à la porte duquel les pêcheurs peuvent désormais débarquer leurs prises.